Learning to Listen

R. Murray Schafer visits OMC by Jane Cluver

Rounds around them with greater critical attention. "We must learn to listen," he says. "We must sensitize our ears to the miraculous world of sound around us."

Schafer brought his dedication to this world of sound to the series of three seminars he conducted during Week Two of this year's Ontario Music Centre camp at Lakefield College School. Seminars? Events? Certainly not lectures. He had us grunting like pigs, crowing, mooing and neighing – and trying to sort ourselves into groups, all with our eyes closed.

Volunteers walked around making intermittent sounds so that the audience, again with eyes closed, could try to point to wherever their voices came from. This became more difficult when there were two simultaneous sound sources. With eyes closed, we used one arm as the second-hand of a clock to time exactly one rotation in one minute. We sat very still and wrote down every sound we could hear in the quiet theatre. Then he asked us to see how many different sounds we could make with a single piece of newspaper. It was surprising how many sounds could be made from just that one object.

All of this was to illustrate how little we really hear in our everyday lives, and to sensitize our ears to the enormous variety of sounds in the everyday world.

Barb Adams was astonished to see this great composer conduct a group of people using their shoes as instruments. "I was fascinated to see how much could be created from so little," she said. "On another day he gave us a 'score' consisting of shapes and squiggles and lines, and told us to compose from them. It was amazing what people came up with — using just whatever came to mind — their hands, their feet, their voices. It was great."

Pat Agnew was particularly entranced by the session during which we formed groups and created percussion compositions using only our shoes and our bodies: "I saw one of our music directors slapping her backside with a shoe, and a very earnest member of the staff slapping his head with his shoe," she said.

R. Murray Schafer is one of Canada's pre-eminent composers, known throughout the world not only as a prolific and highly successful composer, "but also as an educator, environmentalist, literary scholar, visual artist and provocateur," as his web site puts it (www.philmultic.com/composers/schafer.html). He has written several books, the most important of which is *The Tuning of the World*, which documents the findings of his World Soundscape Project (you can read about this is on his web site.)

Music education is a huge part of Schafer's life. As well as writing several books on the subject he travels the world to teach – "mostly with children, but also with adults," he says.

The ideas he raised in our seminars are discussed in his book *A Sound Education*. It suggests exercises that teachers

can use to help students listen more effectively. "In today's noisy world it is more important than ever for whole populations to begin to listen more carefully and critically," he says.

You could tell from the chatter coming from the crowd at the end of each of the three Ontario Music Centre sessions, that getting people excited about his ideas is no problem for R. Murray Schafer. We learnt many things that we'd never even thought about before, and we're all hoping to see him back at camp again some day.

A New Kind of Music by Debbie Vine

Murray Schafer - Canadian composer extraordinaire.....the name alone conjures up images of unspoiled Haliburton lakes, the call of the loons, horn players perched around the lake and opera singers in canoes. It was with great anticipation that CAMMAC Ontario Music Centre Week Two participants attended R. Murray Schafer's workshop evenings. Once there, we were asked to put aside our conventional music-making and open our minds to a different kind of listening and composing repertoire.

Mr. Schafer spoke to us of "soundscapes"- the commonplace sounds that are all around us and make up the background of our lives. In our first exercise we were asked to list everything that we could hear around us. The 16 year-old in the group heard 22 sounds, including, of course, her own breathing and the pen on her paper! Next, we explored some idiosyncrasies of localization. With eyes closed, who could follow individual sounds around a room, multiple sounds around the room, low and high pitched sounds moving in space? The culmination of this exercise was a barnyard routine in which we shut our eyes, made specified animal sounds and had to find our herd. This would be a great party game.

Percussive shoe compositions were diverse and entertaining as the intro to our second night. The "Newspaper as an Instrument" exercise would have made Glenn Gould jealous. We must have had 40 variations of sound from one sheet. For our grand finale, Mr. Schafer produced a circular, 8-symbol visual representation of a soundscape. In groups of 6-8 people we performed our interpretations - no right, no wrong of course - only people making connections with themselves, sound and a new kind of music. Thanks, Mr. Schafer.



Apprendre à écouter

R. Murray Schafer au Centre musical de l'Ontario par Jane Cluver

Murray Schafer aime enseigner aux gens à écouter les sons autour d'eux avec plus d'attention. "Nous devons apprendre à écouter", dit-il. "Nous devons sensibiliser nos oreilles au merveilleux monde sonore qui nous entoure."

Schafer a apporté avec lui son amour de ce monde sonore lorsqu'il est venu diriger une série de trois ateliers pendant la Semaine Deux, lors du camp musical de l'Ontario cet été, à Lakefield College School. Des ateliers? Des événements? Il ne s'agissait certainement pas de cours! Il nous a fait grogner comme des cochons, croasser, meugler et hennir, ainsi que nous diviser en groupes, le tout les yeux fermés.

Des bénévoles marchaient en produisant des sons de façon intermittente, de façon à ce que le public, toujours avec les yeux fermés, puisse tenter d'identifier la source de leur voix. Ceci devenait plus difficile lorsqu'il y avait deux sources sonores simultanées. Les yeux fermés, nous devions utiliser un de nos bras à la façon de la grande aiguille d'une horloge, pour effectuer exactement une rotation en une minute. Nous sommes aussi restés assis sans bouger, pour noter tous les sons que nous pouvions entendre dans l'auditorium presque silencieux. Ensuite, M. Schafer nous a demandé combien de sons différents nous pouvions produire à partir d'une seule feuille de journal. Nous avons été étonnés de constater combien de sons pouvaient être produits à partir de ce seul objet.

Tout ceci cherchait à montrer qu'on n'entend qu'une petite proportion des sons qui nous entourent dans notre vie quotidienne, et voulait sensibiliser nos oreilles à l'énorme variété de sons dans ce monde quotidien.

Barb Adams était stupéfaite de voir ce compositeur reconnu diriger un groupe de participants qui utilisaient leurs propres souliers en guise d'instruments. "J'ai été fascinée de voir tout ce qu'on pouvait créer à partir de si peu de choses," dit-elle. "Un autre jour, il nous a donné une 'partition' qui consistait de formes, de zig-zags et de lignes, et il nous a dit de composer à partir de ces 'partitions'. C'était étonnant de voir ce qu'ont produit les participants, en n'utilisant que ce qui leur venait à l'esprit – leurs mains, leurs pieds, leurs voix. C'était fantastique."

Pat Agnew a été particulièrement fascinée par la session pendant laquelle nous nous sommes divisés en groupes et avons créé des compositions pour percussions, en n'utilisant que nos souliers et notre corps. "J'ai vu l'un de nos directeurs musicaux qui se tapait le derrière avec un soulier, et un membre très sérieux du personnel enseignant qui, lui, frappait sa tête avec son soulier," explique-t-elle.

R. Murray Schafer est l'un des compositeurs les plus connus du Canada; il est connu à travers le monde non seulement grâce au fait qu'il est un compositeur prolifique, mais également, comme l'explique son site web, en tant qu'éducateur, environnementaliste, écrivain, artiste visuel et provocateur (voir www.philmultic.com/composers/schafer.html). Il a rédigé plusieurs livres, le plus important étant The Tuning of the World (aussi publié en français sous le titre "Le paysage sonore"). Ce livre donne les résultats de son projet "World Soundscape Project" (pour en savoir plus long sur ce projet, consulter son site web).

L'éducation musicale constitue une énorme partie de la vie de Schafer. En plus d'avoir écrit plusieurs livres sur ce sujet, il voyage à travers le monde pour enseigner — "surtout aux enfants, mais aussi aux adultes," explique-t-il.

Les idées qu'il a soulevées pendant les sessions présentées à CAM-MAC sont aussi présentées dans son livre *A Sound Education*. Ce livre suggère des exercices qui peuvent être employés par les professeurs pour aider les élèves à écouter plus efficacement. "Dans le monde actuel, si bruyant, il est plus important que jamais que la population entière commence à écouter plus attentivement et de façon plus critique," dit-il.

Il était évident, simplement en entendant les discussions du groupe à la fin de chacune des trois sessions présentées au Centre musical de l'Ontario, que R. Murray Schafer n'a aucun problème à intéresser les gens à ses idées. Nous avons appris beaucoup de choses auxquelles nous n'avions jamais réfléchi auparavant, et nous espérons tous le revoir au centre musical un jour ou l'autre.

Un nouveau type de musique par Debbie Vine

Murray Schafer – un compositeur canadien pas comme les autres... Son nom seul évoque des images diverses: les lacs purs de la région d'Haliburton, les appels des canards, des cornistes perchés tout autour d'un lac, et des chanteurs d'opéra en canots. Les participants à la Semaine Deux du Centre musical de l'Ontario attendaient les soirées d'ateliers de R. Murray Schafer avec beaucoup de trépidation. Lorsqu'il est arrivé, il nous a demandé de mettre de côté notre façon conventionnelle de faire de la musique, et d'ouvrir nos esprits à une nouvelle façon d'écouter et de composer.

M. Schafer nous a parlé du "paysage sonore" – les bruits ordinaires qui nous entourent et qui composent la trame sonore de nos vies. Dans un premier exercice, on nous a demandé de faire la liste de tous les sons que nous pouvions entendre autour de nous. Une jeune fille de 16 ans, dans notre groupe, a dressé une liste de 22 sons, y compris, bien sûr, sa propre respiration, et le son que faisait son crayon sur sa feuille! Ensuite, nous avons étudié la localisation des sons dans l'espace – les yeux fermés, qui pouvait suivre des sons distincts à travers une pièce, des sons multiples, des sons aigus ou graves se déplaçant dans l'espace. Le clou de cette session consistait en un exercice au cours duquel nous devions fermer les yeux et imiter un animal de la ferme, et retrouver de cette façon ceux qui imitaient le même animal que nous. Un bon jeu pour les réunions entre amis!

Comme introduction pour notre deuxième soirée, nous étions invités à nous servir de nos souliers comme instruments de percussion. Les compositions étaient fort variées et distrayantes. L'exercice du "journal comme instrument" aurait rendu Glenn Gould jaloux – nous avons bien dû produire une quarantaine de sons, à partir d'une seule feuille. Pour la grande finale, M. Schafer a présenté une représentation ronde d'un paysage sonore, avec 8 symboles. En groupes de six à huit participants, nous avons présenté nos interprétations. Aucune n'était "bonne" ou "mauvaise", bien entendu – il s'agissait simplement de personnes qui établissaient des liens entre elles-mêmes, entre les sons, et avec un nouveau genre de musique. Merci, M. Schafer.